

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Claus Peymann

dossier
pédagogique

compra un paio di pantaloni e viene a mangiare con me

SikSik

l'artefice magico

textes Thomas Bernhard,
Eduardo De Filippo

mise en scène
Carlo Cecchi

5 > 9 nov 2008

01 53 05 19 19

[www.athenee-
theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

réservations

Capucine Leboucher

01 53 05 19 18

Claus Peymann compra un paio di pantaloni e viene a mangiare con me
Thomas Bernhard

Sik Sik l'artefice magico
Eduardo De Filippo

mise en scène : Carlo Cecchi

du mercredi 5 au dimanche 9 novembre 2008
du mercredi 5 au samedi 8 novembre à 20h
matinée dimanche 9 novembre à 16h
grande salle

location : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

tarifs : 12 € / élève
1 place offerte par accompagnateur à raison d'1 pour 10 élèves

réservations :
Capucine Leboucher 01 53 05 19 17

Athénée Théâtre Louis-Jouvet
square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris
M° Opéra, Havre-Caumartin, RER A - Auber

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : blog.athenee-theatre.com

Sommaire

Distribution	p.3
Notes de mise en scène	p.4
Biographies	p.5
Thomas Bernhard	p.5
Eduardo De Filippo	p.6
L'équipe artistique	
Carlo Cecchi	p.7
Sandro Gorli	p.7
Titina Maselli	p.8
Barbara Bessi	p.8
Francesco Ferrieri	p.8
Les comédiens	
Roberto De Francesco	p.9
Angelica Ippolito	p.9
Elia Schilton	p.9
Diego Sepe	p.9
Tournée	p.10
La saison 2008-2009 de l'Athénée	p.11

Claus Peymann compra un paio di pantaloni e viene a mangiare con me
Thomas Bernhard

Sik Sik l'artefice magico
Eduardo De Filippo

mise en scène

Carlo Cecchi

Claus Peymann compra un paio di pantaloni e viene a mangiare con me avec

Carlo Cecchi
Elia Schilton

Sik Sik l'artefice magico avec

Carlo Cecchi
Roberto De Francesco
Angelica Ippolito
Diego Sepe

traduction de *Claus Peymann...*

Carlo Cecchi

musique de *Sik Sik...*

Sandro Gorli

décors et costumes

réalisation des décors et costumes

lumières

assistant à la mise en scène

Titina Maselli
Barbara Bessi
Paolo Vinattieri
Francesco Ferrieri

production : Teatro Stabile delle Marche

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

spectacle en italien surtitré

texte du surtitrage : Prescott Studio, Florence

Notes de mise en scène

Ce spectacle est composé de deux actes uniques, *Claus Peymann compra un paio di pantaloni e viene a mangiare con me* de Thomas Bernhard et *Sik Sik l'artefice magico* d'Eduardo De Filippo.

Les deux pièces parlent du théâtre, d'un théâtre qui se mettrait en scène lui-même.

Avec Bernhard, c'est le théâtre européen contemporain, le théâtre des institutions et de la politique, le théâtre des fonctionnaires et des bureaucrates, qui vient mettre en lumière dans trois scénettes tragi-comiques la vie du célèbre metteur en scène Peymann.

De Filippo invente lui, à travers les mésaventures d'un prestidigitateur malheureux, l'arrivée du personnage masqué qui, en 1930 et grâce au génie de l'auteur, fait son entrée dans la tradition du théâtre napolitain et sera une récurrence dans l'ensemble de son œuvre théâtrale.

Sik, Sik, l'artefice magico d'Eduardo De Filippo

« Quand on me demande quel est le personnage de comédie que j'ai le plus aimé, je feins l'embarras, je cherche à éluder (...) et je le fais par souci de délicatesse, afin de ne pas heurter l'opinion de la personne qui est ainsi dans l'impossibilité de se faire une opinion immédiate, mais je me sens le devoir de dire la vérité. Le personnage qui me tient le plus à cœur, que j'aime le plus, c'est Sik Sik, l'auteur magicien. »

Eduardo De Filippo
Extrait d'une interview télé – 1^{er} janvier 1962

Biographies

Thomas Bernhard – auteur

Thomas Bernhard est né le 10 février 1931 à Heerlen (Hollande) d'une famille autrichienne. Elevé par ses grands-parents maternels (son grand-père, l'écrivain Johannes Freumblicher, joue un rôle important dans sa vie et son œuvre), il entre en internat à Salzbourg. La maladie, une pleurésie qui devient tuberculose par contagion, est l'épreuve capitale d'une jeunesse marquée également par la musique. Toute la biographie de Thomas Bernhard tient dans ses rapports difficiles avec la société autrichienne dont il dénonce l'ultra conformisme, bâtie sur le mensonge, victime et complice de la sauvagerie hitlérienne : « l'Autriche est le plus grand théâtre du monde, c'est le théâtre même ». La politique est donc omniprésente dans son œuvre comme en témoigne *La Société de chasse* (*Die Jagdgesellschaft*, 1974), *Le Président* (*Der Präsident*, 1975) ou *Les Célèbres* (*Die Berühmten*, 1976). *Avant la retraite* (*Vor des Ruhestand*, 1979) théâtralise le fascisme à travers un juge allemand qui célèbre en cachette l'anniversaire d'Hitler.

Un de ses premiers textes a pour titre *La Montagne*, spectacle pour marionnettes sous formes d'êtres humains, ou d'êtres humains sous forme de marionnettes. Les hommes sont donc des marionnettes, des estropiés, des philosophes fous, des malades : la cantatrice de *L'Ignorent et le fou* (*Der Ignorant und der Wahnsinnige*, 1972) est atteinte de tuberculose ; la Toute-Bonne d'*Une fête pour Boris* (*Ein Fest für Boris*, 1970) est cul-de-jatte ; la violoncelliste de *La Force de l'habitude* (*Die Macht der Gewonheit*, 1974) est atteinte de faiblesse digitale... « Ce qui peut être dit peut être dit clairement ; et ce dont on ne peut parler, il faut le passer sous silence ». Cette réflexion du philosophe Wittgenstein a, en partie, amené Thomas Bernhard à éprouver une sorte de fascination-répulsion pour le théâtre, que l'on retrouve en particulier dans *Au but* (*Am Ziel*, 1981), *Le Faiseur de théâtre* (*Der Theatermacher*, 1984), *Minetti* (1976), *Les Apparences sont trompeuses* (*Der Schein trugt*, 1983) : un théâtre de la catastrophe, de la répugnance, de la nécessité.

Thomas Bernhard meurt en 1989, en plein scandale de sa dernière pièce, *Heldenplatz*, du nom de la place (littéralement : la place des héros) où 250 000 Viennois firent une ovation à Hitler au lendemain de l'Anschluss. Dans son testament, il interdit la diffusion et la représentation de ses œuvres en Autriche pendant cinquante années.

Son œuvre est dominée par l'obsession de la maladie et de la mort, le désespoir inspiré par la réalité autrichienne, le refus de s'intégrer à cette société qui « ne comprend rien ». Mais il y a aussi un effet de comique irrésistible basé sur l'absurde et l'humour noir. « Tout est risible quand on pense à la mort » : le rire est donc un moyen de survie face à une insoutenable réalité.

Source : *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, ss. dir de Michel Corvin, Paris, Larousse, 1998

Eduardo De Filippo – auteur

Acteur, auteur et metteur en scène, Eduardo De Filippo est né à Naples en 1900, de l'union libre entre Luisa De Filippo et Eduardo Scarpetta. C'est dans la compagnie de celui-ci qu'il fait ses débuts au théâtre dans un répertoire qui va du mélodrame à la farce. Eduardo De Filippo aborde bientôt l'écriture dramatique, *Pharmacie de garde* (*Farmacia di turno*, 1921), et la mise en scène, puis fonde avec sa sœur et son frère La Compagnia umoristica I De Filippo (1931), qui se produit en lever de rideau dans un cinéma-théâtre. Leur succès attire l'attention de Pirandello qui leur confie, en 1932 et en 1935, la version napolitaine de deux pièces en sicilien, *Liola* et *Le Bonnet du fou* (*Il Berretto a sonagli*, 1917). Les De Filippo jouent dès lors des pièces italiennes contemporaines et surtout celles d'Eduardo, dont l'audience s'étend à toute l'Italie. La troupe, dissoute en 1944 par la séparation des deux frères, devient en 1946 La Compagnia di Eduardo.

Depuis *Naples millionnaire* (*Napoli milionaria*, 1944), De Filippo se fait mondialement connaître, en partie grâce au cinéma, mais aussi parce que l'URSS, l'Angleterre et les États-Unis lui ouvrent leurs scènes les plus prestigieuses. Héritier d'une tradition populaire où le masque de Pulcinella côtoie les silhouettes du boulevard, De Filippo se consacre au théâtre dialectal. Son provincialisme a également des raisons historiques : depuis l'unification de l'Italie, la comédie napolitaine, caricaturant la petite bourgeoisie provinciale prise entre l'être et le paraître, semble en exorciser la contagion pour la bourgeoisie nationale. De Filippo exacerbe ces contradictions et les analyse à travers le prisme de l'humour et de l'ironie.

Après la Seconde Guerre mondiale, Naples est la capitale cosmopolite d'un univers en ruines. Le théâtre d'Eduardo De Filippo devient alors un espace à la fois exposé aux apparitions venues de l'extérieur, *Sacrés Fantômes* (*Questi fantasmi*, 1946), et refermé sur lui-même *Les Voix intérieures* (*Le Voci di dentro*, 1948). Les êtres se débattent entre le vrai et le faux, *L'Art du théâtre* (*L'Arte della commedia*, 1965) étant seul à même de révéler le jeu de la fiction et de la réalité.

Ce grand écrivain et grand acteur interprète également de nombreux films (*L'Or de Naples*, de Vittorio De Sica, 1954 ; *La Grande Pagaille*, de Luigi Comencini, 1960), et adapte certaines de ses œuvres à l'écran (*Naples millionnaire*, 1950 ; *Filumena Marturano*, 1951).

Extraits de *l'Encyclopédie Universalis*, Valeria Tasca

L'équipe artistique

Carlo Cecchi – mise en scène

Carlo Cecchi est né à Florence en 1942. Metteur en scène et comédien, il est diplômé de l'Académie nationale d'art dramatique « Silvio D'Amico ». Il débute en tant que comédien auprès d'Eduardo De Filippo. Le théâtre napolitain et la méthode du Living Theater, déterminants pour sa formation, restent toujours présents dans sa manière de diriger les comédiens.

En 1971 il fonde il Granteatro (en réaction au bien plus grand et plus prestigieux Piccolo Teatro), une coopérative engagée dans un circuit alternatif avec laquelle il met en scène et interprète notamment *Tambours dans la nuit* de Brecht, *Woyzeck* de Büchner, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, *La Grande Lessive* et *La Punaise* de Maïakovski, *L'Homme, la bête et la vertu* de Pirandello. Grâce à ce travail, qui réalise une synthèse entre les formes de la tradition populaire italienne et les propositions de l'avant-garde européenne, Carlo Cecchi s'impose comme une des personnalités les plus fortes et originales du nouveau théâtre italien, incarnant sur un mode moderne la figure du *Capocomico*, qui dirige sa troupe d'acteur.

A partir de 1977, d'abord avec le Théâtre régional de Toscane, puis avec le Théâtre Niccolini de Florence, il réalise chaque année de nouvelles mises en scène. Il met en scène *Don Juan* et *Amphitryon* de Molière, mais *Le Misanthrope* est le spectacle-manifeste de l'art de Cecchi : la dénonciation de l'hypocrisie à travers la figure d'Alceste. Puis il monte *La Mandragore* de Machiavel, *Ivanov* de Tchekhov, *La Tempête* de Shakespeare.

Dès 1996, il dirige le Théâtre Garibaldi à Palerme. Il y met en scène Shakespeare, *Hamlet*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Mesure pour mesure*.

Carlo Cecchi travaille donc un répertoire vaste et diversifié qui témoigne d'un esprit vif et curieux. C'est le patrimoine théâtral dans son ensemble que Carlo Cecchi souhaite expérimenter, insatiablement : de Shakespeare à la farce dialectale, de Molière au romantisme pré-expressionniste de Büchner, de Tchekhov à Pirandello, des tragédies-parodies de Maïakovski à Brecht, jusqu'aux grands auteurs contemporains tels que Beckett et Pinter.

Cependant, Carlo Cecchi ne se consacre pas uniquement au théâtre. Il s'illustre aussi dans des rôles au cinéma où il travaille pour les plus grands noms : Mario Martone (*Morte di un matematico napoletano*) François Girard (*Le Violon rouge*), Bernardo Bertolucci (*Beauté volée*), Ricky Tognazzi (*La Scorta*), Antonio Capuano (*Luna Rossa*).

Sandro Gorli – musique

Sandro Gorli étudie la musique avec Franco Donatoni et fréquente simultanément la faculté d'Architecture de Milan. Il poursuit une activité de recherche au studio de phonologie de la RAI de Milan et suit les cours de chef d'orchestre de Hans Swaeovsky à Vienne. En 1977, il fonde Divertimento Ensemble qu'il dirige encore aujourd'hui, se concentrant sur une activité de concertiste essentiellement dédiée à la musique contemporaine. Ses compositions sont régulièrement jouées dans les plus importants festivals italiens et étrangers. Il gagne en 1985 le prix Europa pour le théâtre musical avec l'opéra *Solo* et son second opéra, *Le Mal de la lune*, est joué à Colmar et à Strasbourg. Il enseigne la musique au conservatoire Giuseppe Verdi de Milan.

Titina Maselli – décors et costumes

Scénographe de renom et peintre, Titina Maselli est née en 1924, et s'est éteinte en 2005. Elle grandit dans une famille passionnée de culture, et liée à Pirandello.

En 1974, les metteurs en scène de la Compagnie de l'Espérance, Jean Jourdheuil et Jean-Pierre Vincent, font appel à des peintres pour repenser l'espace scénique. C'est ainsi que Titina Maselli réalise la scénographie de *La Tragédie optimiste* de Vsevolod Vichnevsky. Elle consacre alors trente ans de sa vie au service des plus grands metteurs en scène de théâtre et d'opéra. Elle collabore régulièrement avec Jean Jourdheuil, Carlo Cecchi, Bernard Sobel, ou occasionnelles avec Peter Zadek, Klaus Michael Grüber, Brigitte Jaques...

Son œuvre picturale, peu connue en France, est célébrée en Italie. Elle expose à partir de 1948 à Rome, Paris, New York, et participe à de nombreuses Biennales de Venise. À propos de sa peinture, on a évoqué le pop art et le futurisme, même si, singulière, elle n'a jamais cherché à se rapprocher d'aucune écoles.

Elle partageait sa vie entre la France et l'Italie. En juillet 2004, Walter Veltroni, maire de Rome, a donné une grande fête au Quirinale pour ses 80 ans.

Barbara Bessi – réalisation des décors

Barbara Bessi fréquente la session sculpture des Beaux Arts de Florence et débute en 1991 comme assistante costumière avec Titina Maselli. Sa collaboration avec Titina Maselli se poursuit pendant plusieurs années (*La Douzième nuit*, *Edda Gabler*, *Les Pensées de Marianna Fiore*, *La Dernière bande de krapp*, *Les Noces* et tous les spectacles dirigés par Carlo Cecchi). Parallèlement, elle signe la scénographie de *La Busta* pour Spiro Scimone et Francesco Sframeli, et la préparation scénographique de *L'Affaire Makropulos* à l'Opéra de Zurich. Elle est également assistante d'Ortensia de Francesco (*Santa Maria d'Amérique*, mise en scène d'Andrea Renzi), Sergio Tramonti (*Antigone*, mise en scène de Mario Martone), Mimmo Paladino (*Fidelio*, mise en scène de Toni Servillo) et Daniele Spisa (*Le Travail rend libre*, mise en scène de Toni Servillo). Elle signe, avec Roberto de Francesco, la scénographie du *Journal d'un fou* mis en scène d'Andrea Renzi, et les décors de *Chansons populaires* (tiré du *Monde sauvé par les Galins* d'Elsa Morante) et du *Retour* de Pierattini, montés par la Compagnie de Véronica Cruciani.

Francesco Ferrieri – assistant à la mise en scène

Francesco Ferrieri écrit et interprète à 17 ans son premier texte de théâtre, *Pur*, mis en scène par Turchetta. Sa formation se poursuit à l'école du Théâtre Stabile de Genève, où il joue dans *Femmes à l'Assemblée* d'Aristophane (mise en scène de Mesciulam), *La Bonne Âme de Se-Tchuan* de Brecht (mise en scène de Sciaccaluga), *Œdipe Roi* de Sophocle. Avec les Gloriababbi, il travaille dans *Take me away* de G. Marphy et dans *Richard III* de Shakespeare. En 2003, il entre dans la troupe Norramondo dirigée par Pannelli, avec laquelle il participe aux *Lettres des condamnés à mort de la résistance Européenne* et collabore à la rédaction de la *Tragédie nulle*. Il est choisi par Carlo Cecchi pour jouer le rôle du fils dans *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello et pour le rôle de Valerio dans *Tartuffe*.

Les comédiens

Roberto De Francesco

Roberto de Francesco est diplômé du Centre expérimental de cinématographie. Membre fondateur de la compagnie « Teatri uniti », il participe à plusieurs spectacles dont *Richard II*, *Les Sept contre Thèbes*, *Oedipe à Cologne*. Il interprète également le rôle du protagoniste dans *Le Misanthrope* dirigé par Toni Servillo et dans *Pinocchio* dirigé par Andréa Renzi. Avec Carlo Cecchi, il travaille sur *Le Songe d'une nuit d'été* dans le cadre de la trilogie shakespearienne et dernièrement, toujours avec Andrea Renzi, il est l'interprète du monologue *Le Journal d'un fou* de Gogol. Au cinéma, on peut le voir dans les films de réalisateurs comme Martone, Incerti, Calopresti, Calogero, Moretti, Pozzessere ou Milani. Parallèlement, il réalise des courts-métrages et des documentaires dont *Poings dans l'air*, qui participe au concours international "Corto cortissimo" de Venise en 1999.

Angelica Ippolito

Née à Naples, Angelica Ippolito déménage alors qu'elle est encore enfant à Rome, où elle vit toujours. En 1967, elle fréquente l'Académie d'Art Dramatique et en 1968, elle participe au « Granteatro », compagnie formée par Cecchi, Graziosi et Hartmann. Dans les années 68-70, elle entre dans la compagnie d'Eduardo De Filippo où elle restera dix années, jouant quasiment tout le répertoire de l'auteur. Au cinéma, elle travaille avec des metteurs en scène tels que Zampa, Lattuada et Damiani. En 2001, elle retrouve Carlo Cecchi à Palerme en jouant dans *Léonce et Léna* de Büchner.

Elia Schilton

De langue maternelle française, Elia Schilton est diplômée de l'Académie des compagnies amateurs de Milan. Elle débute en 1978 sous la direction de Missilori dans *La Duchesse d'Amalfi* de Webster, puis dans *Verso damasco* de Strindberg et *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare. Elle collabore à plusieurs reprises avec Carlo Cecchi qui la dirige dans *Le Misanthrope* et *Georges Dandin* de Molière, dans la trilogie Shakespearienne (*Hamlet*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Mesure pour mesure*), et dans *Hedda Gabler* d'Ibsen. Elle est également dirigée par Luca Ronconi dans *Professeur Bernhardi* de Schnitzler, *Drame de guerre* de Bond, *Le Miroir du diable* de Ruffolo et *Troilus et Cressida* de Shakespeare ; par G. de Bosio dans *L'Avare* de Molière ; par Beppe Navello dans *Les Revenants* d'Ibsen ; par Morini dans *Les Créanciers* de Strindberg ; par F. Crivelli dans *Un Chapeau de paille de Florence* de G. Labiche ; par T. Conte dans *Ubu roi* de Jarry et *Les Persans* d'Eschyle ; par W. le Moli dans *Antigone* de Sophocle ; par I. Spinelli dans *République* de Platon.

Au cinéma, on peut la voir dans les films de Brusati, Fago, Bondi, Papetti et Sorrentino, et à la télévision dans les films de Giralaldi et Sironi.

Pour la radio, elle prête sa voix à des récits théâtraux en langue française comme *Surveillance spéciale* de Genet, et a adapté *Cerf blanc* et *Blu romantic* d'Alberto Gozzi.

Diego Sepe

Diego Sepe débute comme acteur et metteur en scène en fréquentant entre 1995 et 1998 le laboratoire théâtral Bardefé d'Umberto Serra à Naples. Par la suite, il partage avec l'acteur Pierpaolo Sepe un parcours articulé entre la mise en scène de classiques (*Antigone* de Sophocle, *Filottete nella riscrittura*, *Edouard II* de Marlowe, *Fin de partie* de Beckett) et l'étude d'auteurs contemporains (*Pour un Morceau de pain* et *Le Soldat américain* de R.W. Fassbinder, *Mauser* de Muller, *La fin du Titanic* de Enzensberger, *La Divine imitation* de Pasolini), qui les amènent à la 39^{ème} biennale du théâtre de Venise avec *Le Seigneur* de Goldoni réécrit par Latizia Russo. Par ailleurs, il travaille entre autres avec Martone, Vacis, Sepe, CossiaDiFlorioVeno, Plini, Zuccari, Keradmann et Taheri. En 2006, il entre dans la compagnie de Carlo Cecchi et joue dans les spectacles *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello et *Tartuffe* de Molière.

Tournée

du 24 au 26 octobre 2008

au Teatro della Fortuna, à Fano (Pesaro Urbino)
réservations : 0721 800750

les 28 et 29 octobre 2008

au Teatro Savoia, Campobasso
réservations : 0874 311565

le 31 octobre et le 1^{er} novembre 2008

au Teatro Lauro Rossi, Macerata
réservations : 0733 230735

du 12 au 16 novembre 2008

au Teatro Gobetti, Turin
réservations : 011. 81.59.132

les 18 et 19 novembre 2008

au Teatro Municipale, Plaisance
réservations : 0523.492257

le 20 novembre 2008

au Teatro Novelli, Rimini
réservations : 0541 704111

les 22 et 23 novembre 2008

au Teatro degli Animosi, Carrare
réservations : 0585 641425

le 25 novembre 2008

au Teatro Comunale della Rocca, Novellara (Reggio Emilia)
réservations : 051. 573 040

les 26 et 27 novembre 2008

au Teatro Comunale, Mirano (Venise)
réservations : 041. 5848386

les 28 et 30 novembre 2008

au Teatro Comunale, Ferrare
réservations : 0532 202675

du 2 au 7 décembre 2008

au Teatro Duse, Genève
réservations : 0105342202

du 9 au 21 décembre 2008

au Teatro Franco Parenti, Milan
réservations : 02 59995.1

le 22 décembre 2008

au Teatro alle Vigne, Lodi
réservations : 0371.425862/3

Saison 2008 – 2009

rêve d'automne

texte : Jon Fosse
mise en scène : David Géry
25 septembre >
18 octobre 2008

l'opéra de quatre notes

livret et musique : Tom Johnson
piano et direction musicale : Denis Chouillet
mise en scène : Paul-Alexandre Dubois
22 > 25 octobre 2008

le tribun / finale

diptyque
texte et musiques : Mauricio Kagel
direction musicale : Pierre Roullier
mise en scène : Jean Lacornerie
29 octobre > 1er novembre 2008

Claus Peymann.../ Sik Sik

en italien surtitré
textes : Thomas Bernhard/
Eduardo De Filippo
mise en scène : Carlo Cecchi
5 > 9 novembre 2008

après la répétition

texte : Ingmar Bergman
mise en scène : Laurent Laffargue
14 novembre > 6 décembre 2008

les voix d'Olivier Messiaen

7 concerts et 1 masterclass
9 > 14 décembre 2008

la cour du roi Pétaud

livret : Adolphe Jaime et Philippe Gille
musique : Léo Delibes
direction musicale : Christophe Grapperon
mise en scène : Jean-Philippe Salério
Cie Les Brigands
18 décembre 2008 > 4 janvier 2009

la puce à l'oreille

texte : Georges Feydeau
mise en scène : Paul Golub
15 janvier > 7 février 2009

les enfants terribles

opéra de Philip Glass
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
pianos et direction musicale : Véronique Briel,
Vincent Leterme et Stéphane Petitjean
mise en scène : Paul Desveaux
10 > 14 février 2009

en attendant Godot

texte : Samuel Beckett
mise en scène : Bernard Levy
5 > 28 mars 2009

così fan tutte

en italien
livret : Lorenzo Da Ponte
musique : Wolfgang Amadeus Mozart
direction musicale : François Bazola
mise en scène : Yves Beaunesne
31 mars > 4 avril 2009

riders to the sea

en anglais surtitré
texte : John Millington Synge
musique : Ralph Vaughan Williams
direction musicale : Jean-Luc Tingaud
mise en scène : Christian Gangneron
8 > 11 avril 2009

la cantatrice chauve

livret : Eugène Ionesco
musique : Jean-Philippe Calvin
direction musicale : Tim Murray
mise en scène : Bill Bankes-Jones
29 avril > 3 mai 2009

les mains sales

texte : Jean-Paul Sartre
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
7 > 30 mai 2009

les justes

texte : Albert Camus
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
3 > 6 juin 2009

le quatuor Psophos

en résidence

4 concerts samedis à 15h : 11 oct, 29 nov
2008, 21 mars et 23 mai 2009

Claire-Marie Le Guay,

pianiste en résidence

lundis 26 janvier et 11 mai 2009
2 concerts publics à 20h
2 concerts de l'apprenti-mélomane à 14h30